



Syria

Archéologie, art et histoire

86 | 2009

Dossier : Interaction entre Assyriens et Araméens

Hommage à Marguerite Yon. Actes du colloque international « Le temps des royaumes de Chypre, XIII-IV^e s. av. J.-C. » Centre d'études chypriotes.

Françoise Briquel-Chatonnet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/587>

DOI : 10.4000/syria.587

ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2009

Pagination : 365-366

ISBN : 9782351591512

ISSN : 0039-7946

Référence électronique

Françoise Briquel-Chatonnet, « *Hommage à Marguerite Yon. Actes du colloque international « Le temps des royaumes de Chypre, XIII-IV^e s. av. J.-C. » Centre d'études chypriotes.* », *Syria* [En ligne], 86 | 2009, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/587> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.587>

© Presses IFPO

Hommage à Marguerite Yon. Actes du colloque international « Le temps des royaumes de Chypre, XIII-IV^e s. av. J.-C. » Lyon 20-22 juin 2002, Centre d'études chypriotes, Cahier 32, 2002, Paris, Diffusion De Boccard, 24 cm, broché, 414 p. Prix : 30 €. ISSN : 0761-8271.

L'essentiel de ce *Cahier* du Centre d'études chypriotes est consacré à la publication des actes d'un colloque qui s'était tenu à Lyon pour honorer Marguerite Yon, *wanassa* de l'archéologie chypriote, selon le mot d'Antoine Hermay qui rappelle dans l'introduction en quelques mots les étapes des recherches consacrées par la dédicataire à l'archéologie de Chypre, essentiellement à Salamine jusqu'à la guerre de 1974, puis à Kition-Bamboula. Après la bibliographie chypriote thématique de Marguerite Yon, qui occupe huit pages denses et serait maintenant à compléter, au moins par les *Testimonia de Kition* évoqués dans cette revue¹¹, 22 contributions de collègues parcourent l'histoire et l'archéologie de Chypre, depuis l'âge du Bronze et les premiers royaumes jusqu'à la veille de l'époque hellénistique.

Dans la conférence liminaire, « La nécropole "royale" de Salamine quarante ans après », V. Karageorghis resitue les coutumes révélées par ces inhumations, non plus dans le simple cadre du monde homérique, mais dans l'ensemble des pratiques funéraires et sociales qui avaient cours chez les élites de la Mésopotamie à l'Étrurie et à l'Espagne.

Cet ouvrage est l'occasion de mises au point à propos de recherches archéologiques menées récemment ou en cours sur de nombreux sites. Des études géo-morphologiques sur le bassin versant du Gialias, dans le cadre du programme Potamia, permettent à B. Devillers, Chr. Morhange, M. Buffière de l'Air, M. Bourcier et M. Provansal de reconstituer l'histoire des paysages agraires de la vallée et de constater un alluvionnement de la ria d'Enkomi qui a contribué au déclin du site à la fin du II^e millénaire. L'étude par A. South des installations du Bronze récent au sud de Chypre, dans les régions de Kalavassos et de Maroni, montrent un degré de richesse, d'organisation, de hiérarchisation qui apparentent déjà ces « chefferies » à de petits royaumes. E. Raptou dresse un premier bilan des fouilles effectuées par le Département des Antiquités de Chypre sur la nécropole géométrique de Kouklia-Plakes, site de Paleopaphos, qui révèlent une ville étendue, riche, et témoignent de l'origine égéenne

d'une partie de la population. À propos de ce même royaume, J. Karageorghis étudie les rapports entre royaume et religion, en se fondant sur l'ensemble des sources et particulièrement les inscriptions. Elle situe à Paphos le lieu de naissance de l'Aphrodite grecque, issue d'une divinité orientale implantée à Chypre et hellénisée. Y. Calvet propose une petite synthèse sur le premier sanctuaire phénicien à Kition-Bamboula tandis qu'O. Callot rapproche l'organisation du saint des saints de ce temple avec les plaquettes phéniciennes dites de la « Dame à la fenêtre » qui figureraient, non une prostituée sacrée, comme on l'affirme souvent, mais la déesse dans son sanctuaire. L'étude du site d'Agia Varvara-Almyras par W. Fasnacht lui permet de reconstruire toute la chaîne opératoire de production du cuivre. Les fouilles sur les tombes royales de Tamassos forment l'objet de la contribution de H.-G. Buchholz, H. Matthäus et K. Walcher qui soulignent l'influence de prototypes phéniciens. V. Tatton-Brown revient sur les fouilles de Lang à Idalion, à partir de 1868, dont elle étudie le matériel déposé au British Museum. Th. Petit présente les sanctuaires palatiaux d'Amathonte et les divinités qui y étaient révérees.

D'autres contributions sont plus thématiques. S. Hadjisavvas risque une comparaison avec la situation des ouvriers dans les mines au début des années 1930 et l'émergence d'une force syndicale pour évoquer le contexte socio-politique de la Chypre du Bronze récent. M. Iacovou fait une synthèse sur l'histoire des royaumes jusqu'à leur disparition à l'époque ptolémaïque en suivant une démarche qui remonte le temps. N. Kourou reprend la question de la fondation de Carthage par une étude de la céramique la plus ancienne trouvée sur le site, qui prouve l'importance de la tradition chyprophénicienne comme celle des relations avec la Grèce et singulièrement l'Eubée. S. Fourrier esquisse une géographie historique de l'île à l'époque des royaumes archaïques. Elle montre comment se mettent en place des communautés bien identifiées et culturellement distinctes au VIII^e siècle, dont les territoires s'organisent souvent autour d'un sanctuaire. A. Caubet, dans une étude des figurines de terre cuite de Sidon, Tyr et

11. Marguerite YON, *Kition dans les textes. Testimonia littéraires et épigraphiques et corpus des inscriptions* (Kition-Bamboula V), Paris, ERC, 2004 dans *Syria* 83, 2006, p. 312-313.

Kition, souligne l'affinité entre ces productions et montre que l'on peut sans doute déterminer en Orient aussi l'existence d'ateliers dont la production a des caractères particuliers. M. Kontomichali s'intéresse aux plaquettes métalliques à décor figuré retrouvées sur différents sites, des éléments de couronnes et S. M. Lubsen-Admiraal à une figurine de la déesse d'Achna et au « vêtement chypriote ». A. Hermary tâche de reconstituer les ascendances légendaires dont se paraient les rois chypriotes en se fondant sur des représentations figurées, statues et monnaies : Persée décapitant la Gorgone, un personnage en qui il voit Ajax affronté à un centaure, la traversée d'Europe sur un taureau et de Phrixos sur un bélier : cette dernière pourrait avoir été revendiquée par la dynastie éteo-chypriote de Marion, liée à l'« Éthiopie d'Orient » et à la Colchide. Fr. Vandenabeele consacre son étude à un type de cruche à choéphore, dont elle a identifié sept nouveaux exemplaires : ces derniers confirment l'origine strictement ouest-chypriote de ces objets et l'absence de liens avec un contexte royal. Deux communications enfin sont consacrées au monnayage du royaume de Kition et Idalion : A. Gondonneau et M. Amandry analysent les monnaies d'or de Melkhiathon de Pumiathon et montrent que le métal, plus pur dans les monnaies les plus anciennes, se rapproche de celui des statères de Philippe ou d'Alexandre émis dans les

ateliers orientaux, Lampsaque, Tyr, Sidon ou Tarse. A. Destrooper-Georgiades fait une synthèse sur la circulation monétaire dans le royaume aux v^e et iv^e siècles.

Outre la publication de ce colloque, le volume comprend trois « études » : la première, de C. Beer, est consacrée à une tête de Tychè en marbre d'Idalion, conservée au musée du Schloss Eggenberg à Graz, la seconde, par L.-F. Gantès, à des fragments de cuvettes ou mortiers levantins retrouvés à Marseille qui pourraient attester d'un commerce de céréales venant de Méditerranée orientale durant la première phase, « phocéenne », de l'histoire de la ville, la troisième, par P. Aupert, à des documents des archives de Simancas (Valladolid), concernant un évêque et un matelot d'Amathonte chassés par les Turcs suite à la conquête de Chypre en 1570-1571. L'ouvrage s'achève enfin par deux chroniques, l'une par V. Karageorghis sur les collections d'antiquités chypriotes repérées dans les musées étrangers, l'autre de M. Amandry sur la bibliographie numismatique chypriote entre 1998 et 2001.

Par la variété des thèmes abordés, des sites de Chypre évoqués, des époques, l'aspect de synthèse de nombreuses contributions, ce volume s'impose comme une référence précieuse sur la Chypre pré-hellénistique.

Françoise BRIQUEL-CHATONNET

Piotr BIENKOWSKI, *Crossing the Rift. Resources, routes, settlement patterns and interaction in the Wadi Arabah*, Levant Supplementary Series 3, The Council for British Research in the Levant/Oxbow Books, Oxford, 2006, 31 cm, cartonné, pelliculé, 258 p., ill. en noir. Prix : 45 £, ISBN : 1-84217-209-3.

Pour qui remonte aujourd'hui le wadi Arabah d'Aqaba à Zoar, difficile d'imaginer terre plus aride et inhospitalière. À cela s'est ajouté longtemps le rôle de barrière militaire infranchissable entre deux États en guerre. L'exploration est restée impossible pendant un demi-siècle, les champs de mines interdisant toute approche. Il faut remonter aux périodes plus anciennes, avant le milieu du xx^e siècle pour comprendre comment ce tronçon du rift put jouer un rôle à la fois de frontière pour les groupes humains – essentiellement bédouins – les moins puissants, et de lieux de passage et d'échanges pour les grandes tribus possédant des intérêts à l'est et à l'ouest du wadi Arabah. C'est ce que rappellent les chapitres ethnographiques qui concluent l'ouvrage (E. van der Steen, Clinton Bailey), fondant en partie sur des témoignages oraux la description d'un temps où la dépression entre mer Morte et mer Rouge se franchissait sans d'autres difficultés que naturelles.

Le colloque d'Atlanta, dont ce volume est le reflet, tente de rassembler les informations réunies anciennement dans tout le secteur et les enquêtes conduites principalement à l'ouest dans les années récentes. Comme l'observent les organisateurs, la plupart des prospections sont restées inédites, et quelques-unes publiées seulement en hébreu, limitant leur diffusion. Il n'était donc pas inutile de rassembler ces informations, de les confronter aux explorations anciennes (notamment celles conduites par Beno Rothenberg il y a un demi-siècle) non pas pour donner une impossible synthèse, mais pour faire le point sur quelques aspects.

On sait le wadi Arabah riche en minerais divers (B. Macdonald pour le Ghor et le Nord-Est du wadi Arabah, A. Hauptmann et R. Adams pour les gisements de cuivre), mais c'est surtout l'exploitation du cuivre à Timna au sud et à Faynan au nord qui ont fait la réputation de la région. Or, il apparaît que